

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**

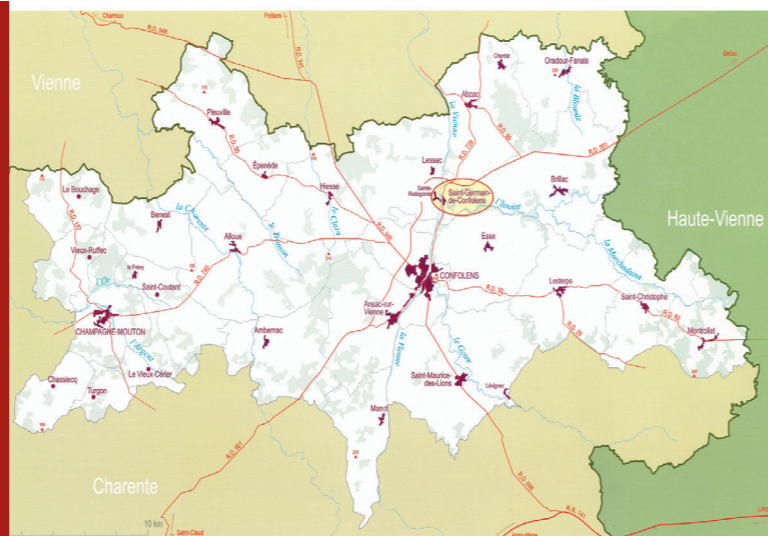
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays d'Art et d'Histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'**office de tourisme**.



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes. Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07 <http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

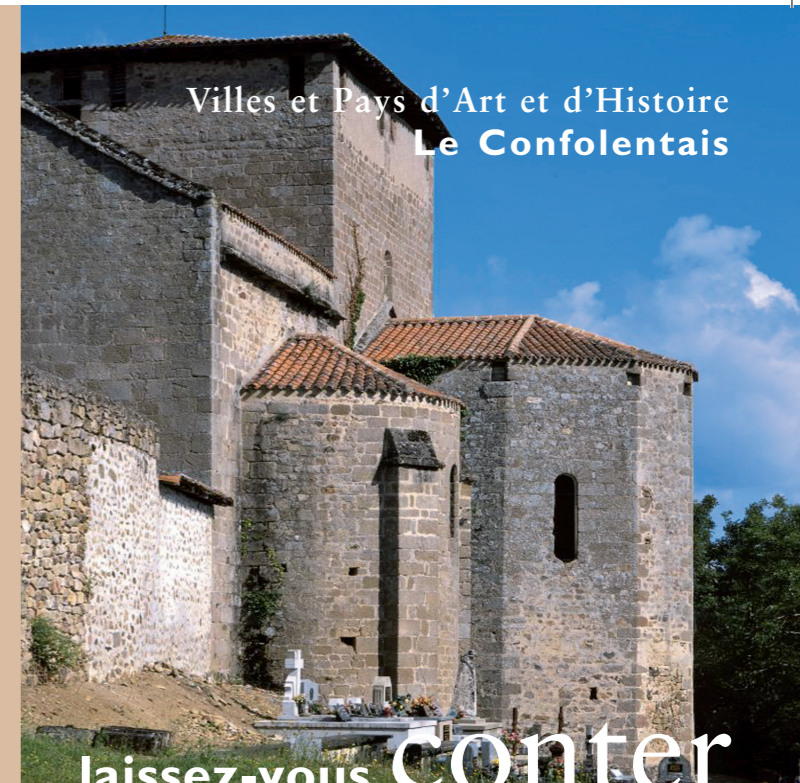
Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 70 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Dans la Région Nouvelle Aquitaine : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, de Vienne et Gartempe.

«(...) les réparations requises par ledit sieur curé... étaient nécessaires et urgentes, attendu que la sacristie du présent lieu qui prend vue sur le cimetière était presque entièrement détruite; que la couverture de ladite église devait être entièrement suivie pour empêcher l'écrroulement de la voûte (...).»

LETTRE D'OCTOBRE 1782 DANS P. BOULANGER, SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLENS (CHARENTE) P. 88 / 2012



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais

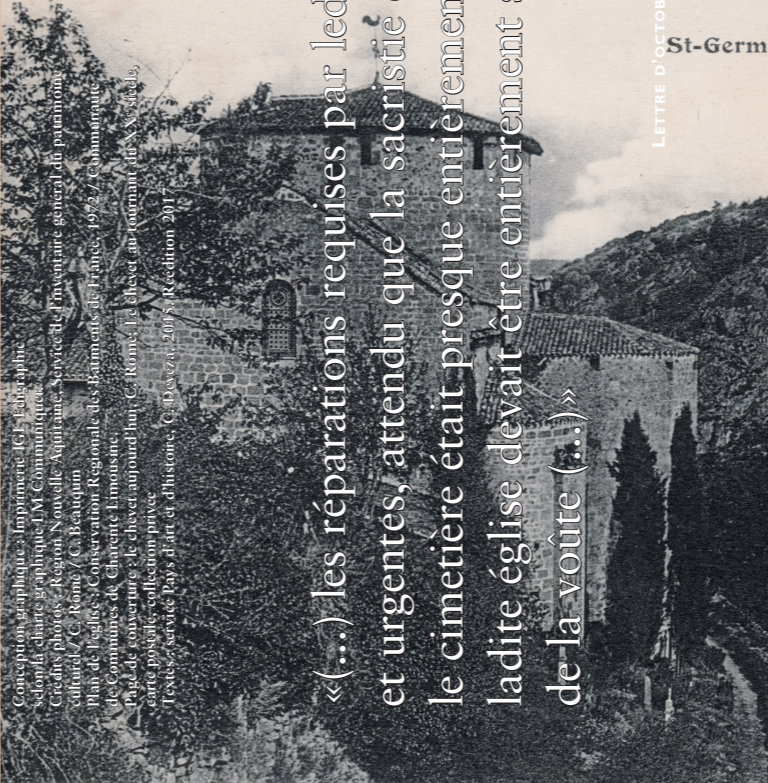
laissez-vous **Conter**

L'Église Saint-Vincent à Saint-Germain-de-Confolens
Commune de Confolens



Renseignements, réservations :
Office de tourisme de Charente Limousine
Point d'Information Touristique de Confolens
8 rue Fontaine des jardins
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22
www.charente-limousine.fr
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
Tél : 05.45.84.14.08
Mail : celine.deveza@charente-limousine.fr



Conception graphique : Imprimerie LEF, Valparaisie
selon la charte graphique JM Communication
Crédits photos : Région Nouvelle Aquitaine, service de l'inventaire général du patrimoine
culturel / C. Romé / C. Beaujeu
Plan de l'église : Conservation Régionale des Monuments de France, 1972 / Cabanac
de Communes de Charente Limousine
Page de couverture : le chevet aujourd'hui / C. Romé, Le Chevet au tournant des X^e siècles,
carte postale, collection privée
Textes : service Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015 / Réédition 2017

LETTRE D'OCTOBRE 1782 DANS P. BOULANGER, SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLENS (CHARENTE) P. 88 / 2012

Son histoire

Mentionnée en 1185, l'église Saint-Vincent se situait dans l'enceinte fortifiée du château. Considérée jusqu'à présent comme la chapelle castrale, la récente étude de Sébastien Dumasdelage avance comme hypothèse qu'elle serait l'église fréquentée par le seigneur et les familles aristocratiques vivant dans un quartier à proximité immédiate du château. Elle a été construite en plusieurs étapes. Ainsi, des départs d'arcades ou «sommiers» présents sur le revers de la façade et sur les piliers à l'entrée de l'abside semblent être les vestiges d'un édifice primitif. L'église telle que nous la connaissons aujourd'hui date du XII^e siècle. L'abside a été reconstruite au XII^e siècle ou au XIII^e siècle, comme en témoigne le soubassement semi-circulaire de l'abside d'origine en comparaison du plan polygonal de la partie haute.

Les parties de l'église construites en gros appareil de granite ne semblent pas avoir été remaniées. Par endroits, les murs ont été repris en moellons à une date inconnue. C'est au XV^e ou XVI^e siècle que la chapelle prend le statut d'église paroissiale. Elle devient également le siège d'un prieuré rattaché à l'abbaye de Charroux. Cette nouvelle destination serait liée à la fois à la présence d'oratoires dans le château reconstruit à l'époque mais aussi à la désuétude de l'église paroissiale située dans le village.

La coupole sous pendentifs qui se trouvait à la croisée du transept s'est effondrée vraisemblablement pendant les Guerres de Religion et a depuis été remplacée par un plancher. Le clocher a également été reconstruit, il est probablement moins élevé que le clocher d'origine. Les derniers travaux d'envergure ont lieu à la fin du XX^e siècle. Ils concernent les deux bras du transept (1989-1990) et les toitures (1991-1992). L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1973.

Son architecture

L'église Saint-Vincent est située au nord du château, sur l'éperon rocheux dominant le bourg de Saint-Germain. Elle est construite en grand appareil de granite et en moellons pour certaines élévations; les parties en moellons correspondant sans doute à des remaniements.

Le plan en croix grecque de l'église se traduit par une nef très courte, un transept largement développé, chaque croisillon s'ouvrant sur une absidiole sur le mur oriental et une abside polygonale comportant un étage de soubassement.



Le portail se trouve sur le mur pignon occidental de la nef qui fait office de façade. Simple et sans décor, il est couvert d'un grand linteau en forme de bâtière. Il s'intègre dans une façade également très sobre dotée uniquement de deux autres ouvertures : une baie couverte en plein cintre ornée d'un vitrail du Sacré-Coeur et un oculus. Chaque croisillon du transept possède deux ouvertures en plein cintre et une porte. Le clocher, de plan carré, se dresse au niveau de la croisée du transept.

Il présente des appareillages différents dus à des remaniements. Ces remaniements l'ont d'ailleurs rendu plus petit qu'il ne devait l'être à l'origine. Il est percé de nombreuses ouvertures rectangulaires, possibles vestiges de la destination défensive du clocher.

L'abside à sept pans est bâtie à flanc de rocher. Elle repose sur les soubassements d'une abside primitive qui, elle, est de plan semi-circulaire et présente des bases de contreforts. C'est cet étage de soubassement que l'on appelle communément la crypte.

À l'intérieur, la nef est composée d'une seule travée, voûtée en berceau très légèrement brisé. Un bandeau, intégrant la partie supérieure des chapiteaux des colonnes ou «tailloir», parcourt l'église sous le départ de la voûte. On remarquera que le soubassement des murs latéraux de la nef et du transept présente un large rebord en forme de banc. La croisée du transept était couverte d'une coupole dont il ne reste aujourd'hui que les pendentifs triangulaires et la base. Elle est aujourd'hui remplacée par un plancher de bois. Les différents arcs, légèrement brisés, reposent sur des colonnes aux chapiteaux galbés. Les absidioles semi-circulaires, sur le mur oriental des bras du transept, sont voûtées en cul-de-four et éclairées chacune par une baie en plein cintre.

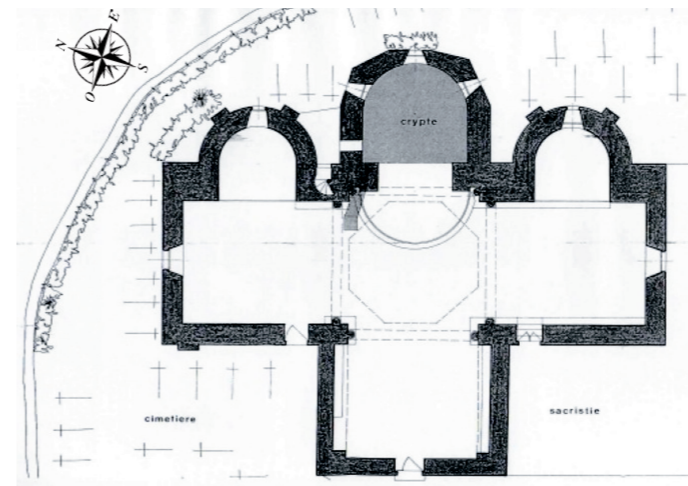
L'abside, étroite et basse, s'ouvre sous l'arc triomphal qui soutenait la coupole à l'est. Elle est percée de trois baies en plein cintre et présente des vestiges de peinture murale. Les vitraux présents dans le chœur sont des réalisations de l'atelier Gesta de Toulouse. Ils représentent saint Vincent, le Sacré Cœur et saint Germain. Au sud, une petite niche est couverte d'une accolade.

L'étage de soubassement, ou «crypte», est accessible par un passage à l'entrée du bras nord du transept. Il est éclairé par une baie remaniée à l'époque gothique, dont le linteau présente un arc brisé incisé et un tympan au décor de remplage trilobé (cf photo).



Le plan

L'église Saint-Vincent présente un plan en croix grecque unique dans le Confolentais. Le plan le plus fréquent est en effet la nef à vaisseau unique, même si certaines églises présentent une nef et un collatéral (Saint-Maxime à Confolens) ou une nef et des chapelles latérales tardives.



L'église Saint-Maurice de Saint-Maurice-des-Lions et l'abbatiale Saint-Pierre de Lesterps sont les seules à posséder une nef et deux collatéraux.

Le plan en croix grecque de l'église est en partie masqué par l'ancien presbytère qui est accolé au transept sud et séparé de la nef par un petit passage. Ce bâtiment a été construit au milieu du XIX^e siècle par le curé Antoine Rolland à l'emplacement d'un précédent bâtiment visible sur le cadastre de 1825.

On remarquera la présence, au pied de l'église, du cimetière de la commune. Au milieu du XIX^e siècle, les conceptions hygiénistes et la lutte contre les épidémies ont entraîné le déplacement des cimetières hors des bourgs. Tous les cimetières du Confolentais ont alors été transférés vers l'extérieur des zones habitées, sauf à Montravel, où le bourg s'est développé à l'écart de l'église, et à Saint-Germain-de-Confolens, où le cimetière était déjà situé à l'écart de la zone habitée. Limité dans son expansion du fait de son implantation sur l'éperon rocheux, le cimetière devra à terme trouver un emplacement plus vaste.

Pour en savoir plus :

BERLAND Jean-Marie, Les cryptes de Charente, Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente, 1971, p. 405, note 9, p. 416-417.

BOULANGER Pierre, L'église de Saint-Germain-de-Confolens au XIX^e siècle, Les Amis du vieux Confolens, n°50, juin 1994, p. 13-17. Id. Saint-Germain de Confolens, Quelques pages de notre histoire, p. 19. Id. Un château médiéval à Saint-Germain-de-Confolens, Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente, 1969, p. 168, 169, 174, 185-191. Id., Saint-Germain-de-Confolens, 2012.

CADET Alberte, Les saints patrons des églises romanes de Charente, Bulletins de la société des Études folkloriques du Centre-Ouest, tome 11, 1977, p. 281.

DARAS Charles, Les remaniements de l'architecture religieuse en Angoumois au cours de la guerre de Cent Ans, Mémoires de la société archéologique et historique de la Charente, 1949-1950, p. 24, 29. Id. Saint-Germain-de-Confolens (Charente), Dictionnaire des églises de France, tome 3c. Paris : Laffont, 1967, p. 174.

DUMASDELAGE Sébastien, Le château de Saint-Germain-de-Confolens, mémoire de Master 1, consultable au Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale, Université de Poitiers

GEORGE, Jean, Les églises de France : Charente, Paris : Letouzey et Ané, 1933, p. 239-240.

LAURIERE Jules de, Rapport sur l'excursion de la société à Saint-Germain-sur-Vienne, Bulletins de la Société Archéologique et Historique de la Charente, 4e série, tome 5, 1867, p. 329-334.

NANGLARD abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 3, p. 33-35, p. 83, et t. 4, p. 488-490.

Zoom : saint Vincent, saint patron de l'église

Ici il est question de saint Vincent de Saragosse, né au III^e siècle. Diacre de l'évêque Valère, il prêche et instruit les fidèles. Il est arrêté avec l'évêque et condamné au martyre. Vincent aurait supporté toutes les souffrances liées à la torture sans perdre son calme ni sa bienveillance à l'égard de ses bourreaux. Une fois mis à mort, son corps a été exposé aux bêtes mais sa dépouille a été défendue par un corbeau. Son corps a finalement été lesté en pleine mer mais celui-ci, au lieu de couler, a rejoint la terre ferme avant le retour du bateau. Il est représenté en habits de diacre et a différents attributs : un lit de fer à pointes, une meule, un bateau qu'il porte dans ses bras ou encore une serpente, un seau et des grappes de raisin. Ces derniers attributs sont à mettre en lien avec son patronage des vignerons. Ce patronage étonnant viendrait du fait qu'il ait été torturé sur une maie de pressoir, son sang s'écoulant alors là où habituellement coule du vin.